



Un début d'année 2022 en demi-teinte

En préservant à la fois le revenu des ménages et la situation financière des entreprises, l'économie française a pu compter sur les deux moteurs de la croissance que sont la consommation et l'investissement pour dépasser son niveau d'avant pandémie. Toutefois, la guerre menée par la Russie en Ukraine fait peser une incertitude quant à la trajectoire de l'économie française en 2022. Ainsi les prévisions concernant le PIB ont été revues à la baisse pour se porter à + 2,9 % (contre les + 3,6 % initialement prévus) et le climat des affaires a reculé mais demeure encore au-dessus de sa moyenne de long terme. D'un côté, la normalisation de la situation sanitaire devrait permettre à plusieurs secteurs du commerce de détail non alimentaire de poursuivre la reprise entamée en 2021. De l'autre, la poussée inflationniste mine le pouvoir d'achat des Français et les contraint à se restreindre dans leurs achats.

Dans ce contexte, les chiffres d'affaires de la grande distribution et du petit commerce ont tous les deux augmenté entre le 1^{er} trimestre 2021 et le 1^{er} trimestre 2022 (+ 1,6 % et + 4,9 % respectivement).

En ce qui concerne plus particulièrement le commerce de détail non alimentaire, la reprise progressive se poursuit en ce début d'année 2022. L'activité progresse de + 7,5 % au premier

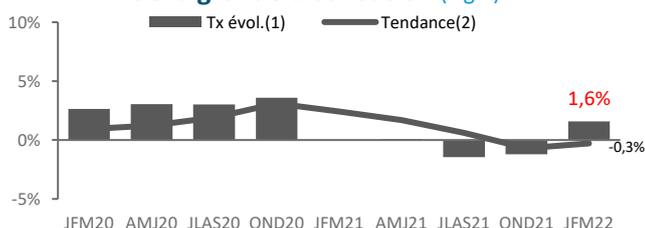
trimestre 2022 par rapport au premier trimestre 2021. Ainsi, la tendance annuelle demeure en très forte hausse, à hauteur de + 18,4 % à l'issue de l'hiver.

Le CDNA n'a cependant toujours pas retrouvé son niveau d'avant crise Covid, débutant l'année 3,3 % en deçà des résultats de 2019 (cf annexe). En effet, comparées à une période d'avant crise (soit le 1^{er} trimestre 2019) les régressions restent importantes pour les instruments de musique, à hauteur de - 12,2 %, - 6,8 % pour l'équipement du foyer et - 5,6 % pour le commerce d'antiquités et de brocante. Il est à noter cependant que les galeries d'art ont légèrement dépassé leur niveau d'activité d'avant crise (+ 0,2 %) et que les arts de table ont tout juste retrouvé leur niveau d'activité qui prévalait avant la crise.

Au niveau des anticipations d'activité, l'opinion des professionnels relative à l'évolution de leur chiffre d'affaires est mitigée ; elle varie selon les segments. Enfin, les intentions de recrutement remontent pour les entreprises de 1 à 9 salariés : elles sont près de 10 % à vouloir accroître leurs effectifs pour le printemps 2022.

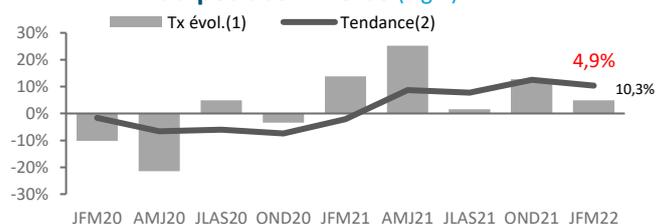
ENVIRONNEMENT ECONOMIQUE

Évolution du chiffre d'affaires de la grande distribution (Fig.1)



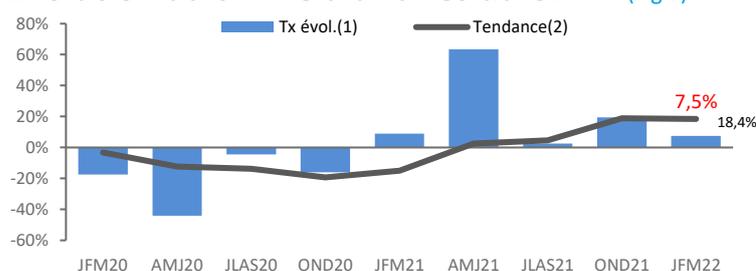
Source : Banque de France

Évolution du chiffre d'affaires du petit commerce (Fig.2)



Source : Banque de France

Évolution du chiffre d'affaires du CDNA (Fig.3)



Source : CDNA/XERFI-Spécific

(1) Tx évol. : évolution du trimestre par rapport au même trimestre de l'année précédente (en %)

(2) Tendance : évolution des quatre derniers trimestres par rapport à la même période de l'année précédente (en %)

BRANCHE CDNA

Sources : CDNA / XERFI-Spécific, les estimations Arts de la Table provenant des enquêtes XERFI-Spécific pour le compte du Comité Francéclat

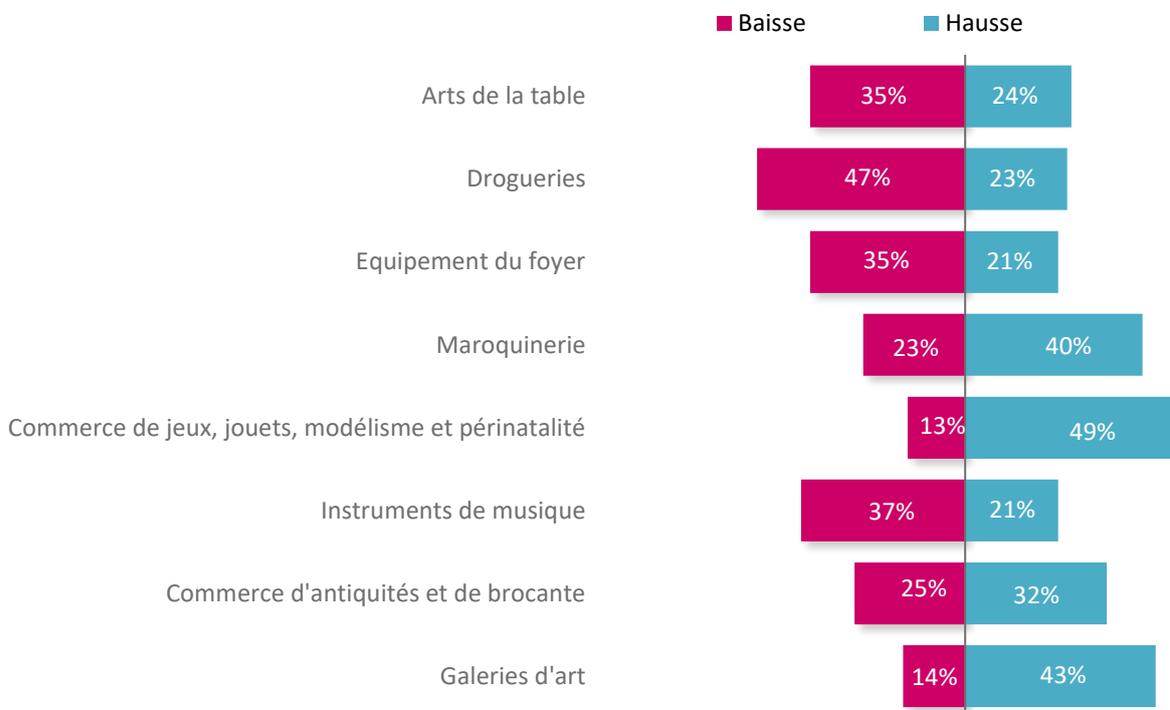
Prévisions plutôt mitigées

Après un premier trimestre 2022 à la hausse, le solde d'opinion relatif aux anticipations d'activité pour le printemps 2022 diffère d'un secteur à l'autre : il est positif pour les commerces de jeux, jouets, modélisme et périnatalité, pour la maroquinerie, pour les galeries d'art et dans une moindre mesure pour les commerces d'antiquités et de brocante. Les professionnels des drogueries, des instruments de musique, de l'équipement du foyer et des arts de table se montrent eux plus pessimistes quant à l'évolution de leur chiffre d'affaires.

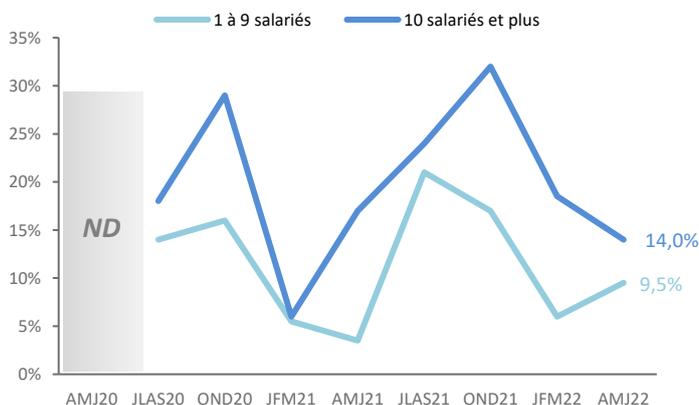
Ces différences s'expliquent par l'amélioration des conditions sanitaires et le retour des touristes étrangers en France sur fond d'augmentation des prix. En effet, si une proportion considérable de galeries d'art et de maroquineries anticipent une amélioration de leur chiffre d'affaires du fait de la montée des ventes auprès de la clientèle étrangère, les drogueries et les instruments de musique s'attendent à une contraction de leur activité en raison de Français moins dépensiers.

Par ailleurs, la proportion d'entreprises de 1 à 9 salariés souhaitant recruter au cours des prochains mois est en hausse : désormais de 9,5 % contre seulement 3,5 % il y a un an.

Anticipations d'activité (Fig.4)



Intentions de recrutement (Fig.5)



Détail

Remplacement des effectifs	Accroissement des effectifs	Total (% d'entreprises)
5,0%	2,0%	10,0%

Toute reproduction totale ou partielle du présent document, sans accord préalable des responsables de Xerfi Spécific, est formellement interdite

ARTS DE LA TABLE

Sources : XERFI-Spécific pour le compte du Comité Francéclat, CDNA / XERFI-Spécific

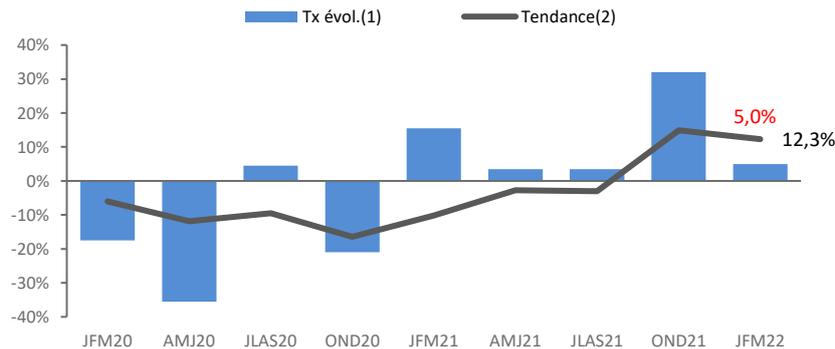
Niveau d'avant-crise sanitaire retrouvé

A un an d'intervalle, le segment des arts de la table enregistre une croissance de 5 % et retrouve ainsi son niveau d'avant crise Covid. D'ailleurs, le taux de croissance en glissement annuel s'établit à 12,3 %.

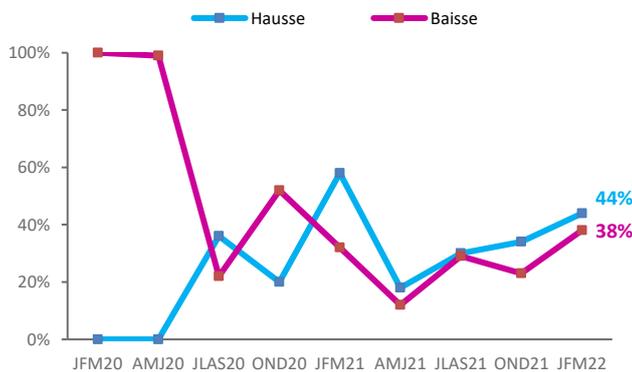
Toutefois, si 44 % des professionnels du secteur font état d'une augmentation de leur fréquentation, 38 % attestent d'une baisse. Dans ce contexte, la part des professionnels observant une hausse du panier moyen se maintient à un niveau légèrement supérieur à celle constatant une baisse de l'indicateur (36 % contre 32 % respectivement).

L'inquiétude est ainsi palpable : plus d'un tiers des professionnels s'attendent à une baisse de son activité au cours des prochains mois alors que seulement un quart d'entre eux anticipe une progression de leur chiffre d'affaires.

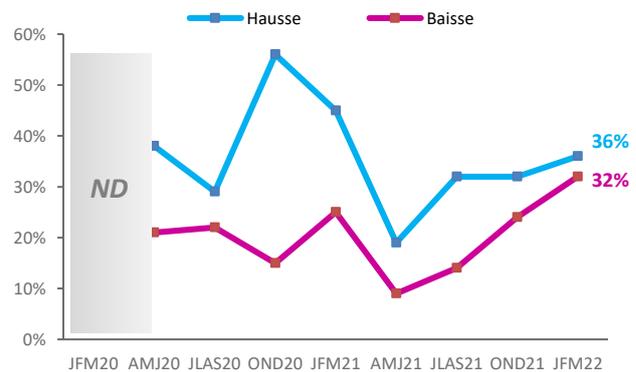
Évolution du chiffre d'affaires (Fig.6)



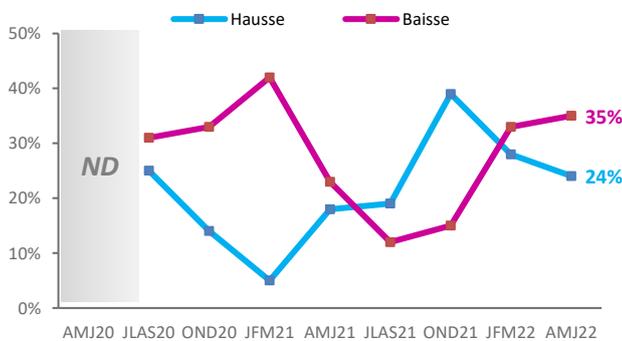
Fréquentation (Fig.7)



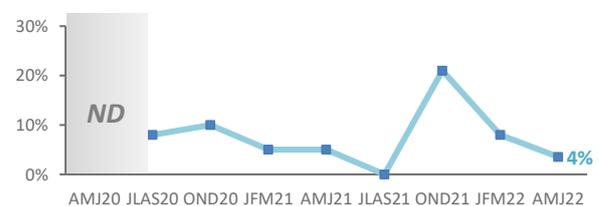
Panier moyen (Fig.8)



Anticipations d'activité (Fig.9)



Intentions de recrutement (Fig.10)



Détail

Remplacement des effectifs	Accroissement des effectifs	Total (% d'entreprises)
2,0%	2,0%	4%

(1) Tx évol. : évolution du trimestre par rapport au même trimestre de l'année précédente (en %)

(2) Tendance : évolution des quatre derniers trimestres par rapport à la même période de l'année précédente (en %)

DROGUERIES

Sources : CDNA / XERFI-Spécific

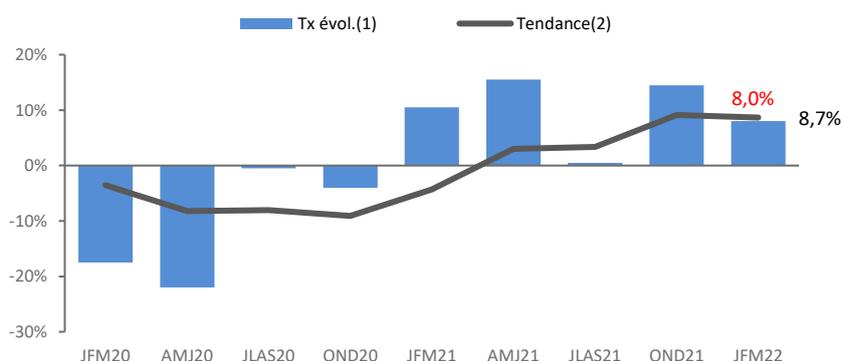
Début d'année 2022 animé pour les drogueries

Les drogueries semblent retrouver le chemin d'une croissance durable. En effet, le chiffre d'affaires des drogueries, en hausse pour le cinquième trimestre consécutif, atteint + 8 % en ce début d'année 2022 par rapport à la même période de l'année précédente. En glissement annuel, l'évolution s'établit à + 8,7 % à l'issue du mois de mars. Toutefois, par rapport à la période précédant la crise Covid, l'activité des drogueries est en repli de - 1,5 % (cf annexe).

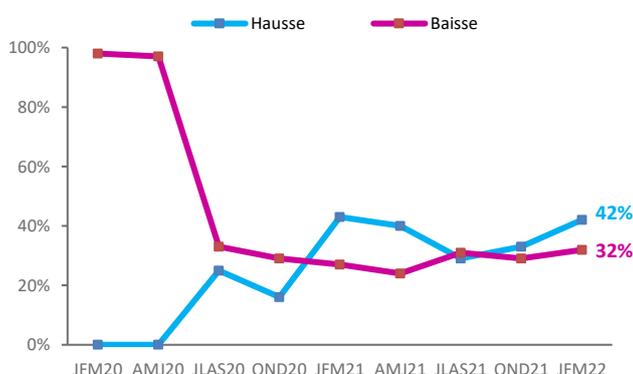
Le solde d'opinion relatif à la fréquentation des établissements et celui relatif au panier moyen poursuivent leur trajectoire haussière. De la même manière, les intentions de recrutement augmentent légèrement à un an d'intervalle, 12 % des entreprises souhaitent recruter au cours des prochains mois contre 10% un an auparavant.

En revanche, les professionnels se montrent fortement pessimistes quant aux perspectives pour le printemps 2022, désormais près de la moitié anticipent une baisse de leur chiffre d'affaires.

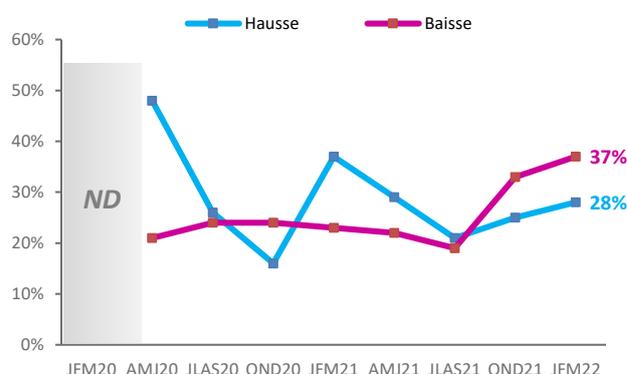
Évolution du chiffre d'affaires (Fig.11)



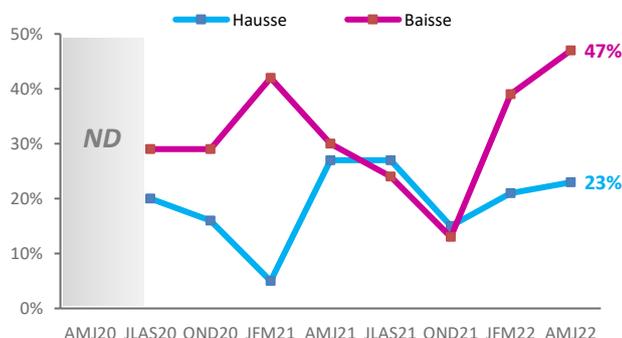
Fréquentation (Fig.12)



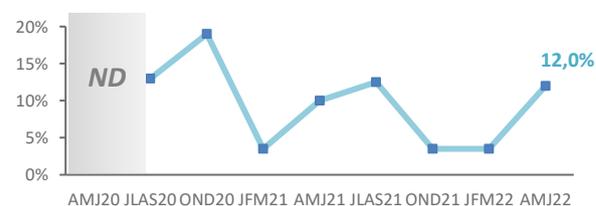
Panier moyen (Fig.13)



Anticipations d'activité (Fig.14)



Intentions de recrutement (Fig.15)



Détail

Remplacement des effectifs	Accroissement des effectifs	Total (% d'entreprises)
3,5%	8,5%	12,0%

(1) Tx évol. : évolution du trimestre par rapport au même trimestre de l'année précédente (en %)

(2) Tendance : évolution des quatre derniers trimestres par rapport à la même période de l'année précédente (en %)

EQUIPEMENT DU FOYER

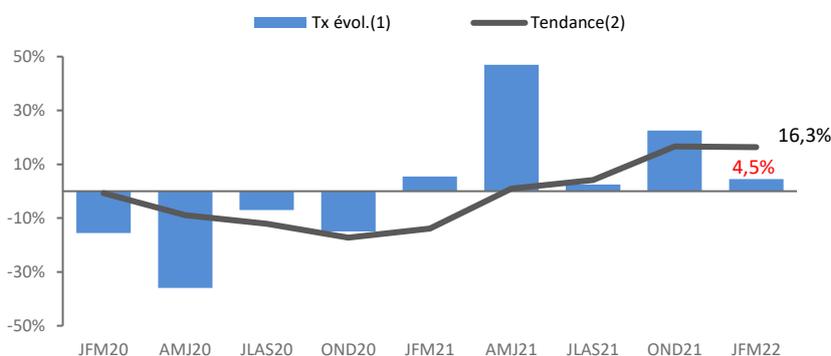
Sources : CDNA / XERFI-Spécific

Rattrapage encore partiel

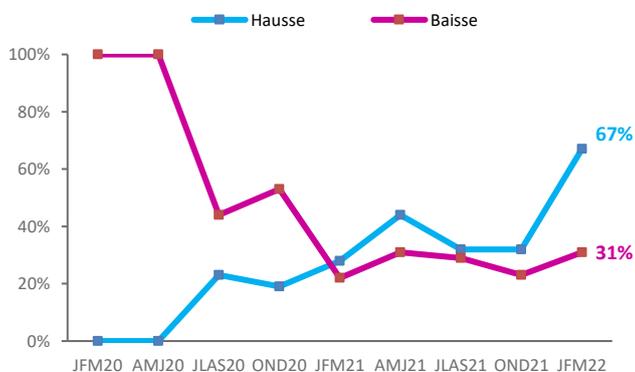
En ce début d'année 2022, le segment de l'équipement du foyer affiche une croissance modérée (+ 4,5 %) par rapport au 1er trimestre 2021. La tendance annuelle poursuit son redressement (+ 16,3 %) mais rapportée à une période d'avant crise Covid (soit le 1er trimestre 2019), la régression s'établit à - 6,5 % (cf annexe).

La fréquentation de ces établissements bondit, 67 % des entreprises constatant une hausse en ce début d'année 2022. Quant aux intentions de recrutement, 13 % des enseignes d'équipement du foyer prévoient de recruter au cours des prochains mois. Mais la hausse de ces indicateurs relève essentiellement du trompe-l'œil, le secteur ayant été frappé de plein fouet par les fermetures administratives au printemps 2021. Au total, on peut s'attendre à une stabilisation de l'activité du secteur comme en témoignent les anticipations d'activité. D'un côté, 21 % des professionnels s'attendent à une hausse de l'activité contre 10 % un an auparavant et de l'autre 35% des responsables prévoient une diminution de leur chiffre d'affaires alors qu'ils étaient 27 % à le penser à un an d'intervalle. Cette dynamique se traduit dans les intentions de recrutement qui passent de 1 % à 13 % en l'espace d'une année mais elles restent malgré tout limitées.

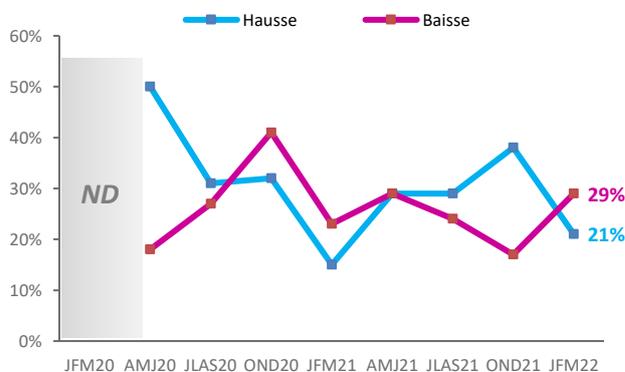
Évolution du chiffre d'affaires (Fig.16)



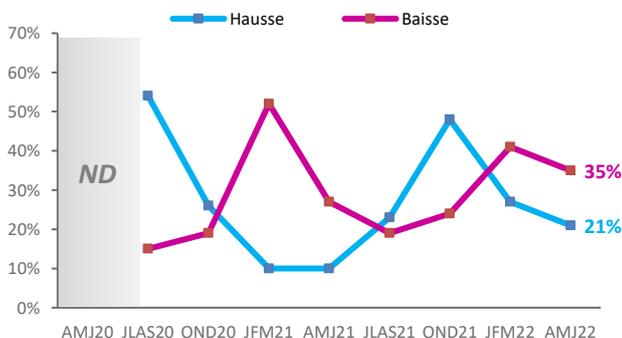
Fréquentation (Fig.17)



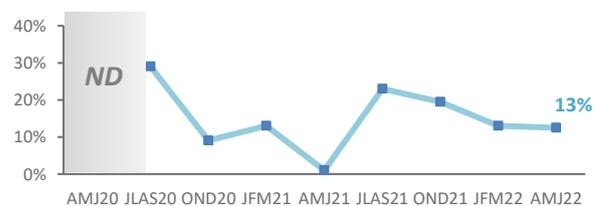
Panier moyen (Fig.18)



Anticipations d'activité (Fig.19)



Intentions de recrutement (Fig.20)



Détail

Remplacement des effectifs	Accroissement des effectifs	Total (% d'entreprises)
8,0%	6,5%	12,5%

(1) Tx évol. : évolution du trimestre par rapport au même trimestre de l'année précédente (en %)

(2) Tendance : évolution des quatre derniers trimestres par rapport à la même période de l'année précédente (en %)

Toute reproduction totale ou partielle du présent document, sans accord préalable des responsables de Xerfi Specific, est formellement interdite

MAROQUINERIE

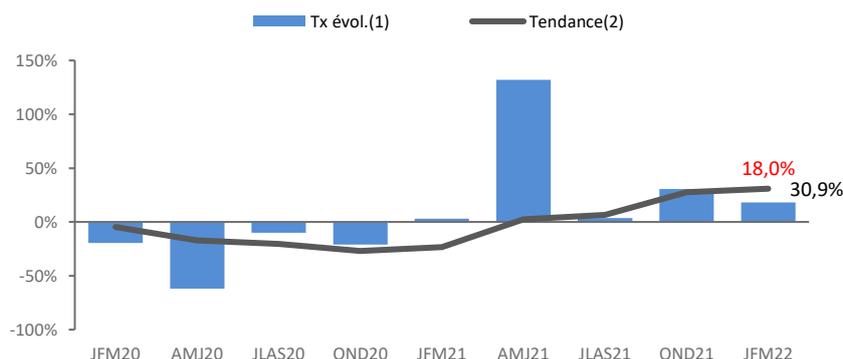
Sources : CDNA / XERFI-Spécific

Vers une reprise durable

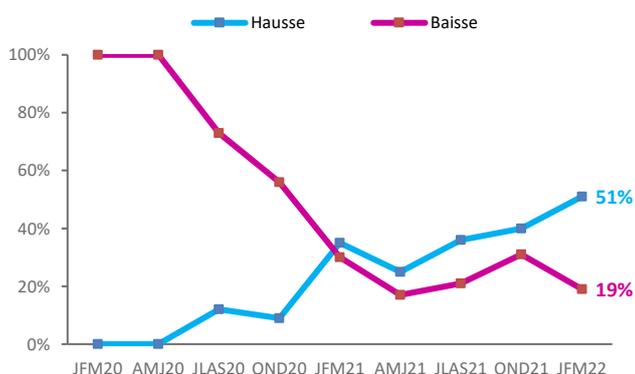
Après une excellente fin d'année 2021 (+ 30,5 %), la croissance du chiffre d'affaires s'avère encore une fois robuste (+ 18 % par rapport au même trimestre de 2021) et le taux de croissance du chiffre d'affaires en glissement annuel s'élève à plus de 30 %. Cette belle dynamique est le résultat du retour des touristes étrangers en France et donc du développement des ventes auprès de la clientèle étrangère. Néanmoins, le secteur n'a toujours pas rattrapé son niveau d'avant crise.

Il n'en demeure pas moins que les professionnels sont désormais plus nombreux à anticiper une amélioration (40 %) de leur activité qu'une diminution (23 %). Les intentions de recrutement traduisent cette perspective de reprise durable puisqu'elles augmentent ce trimestre pour atteindre 10 %.

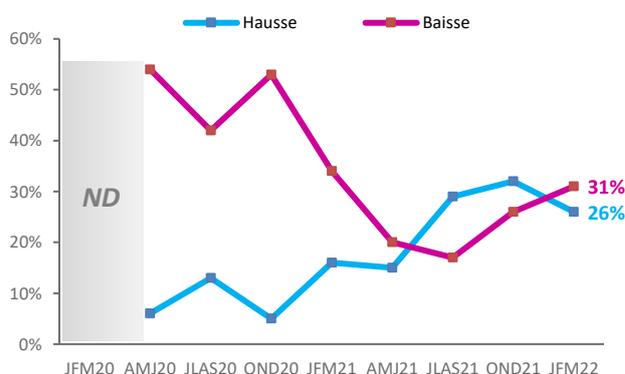
Évolution du chiffre d'affaires (Fig.21)



Fréquentation (Fig.22)



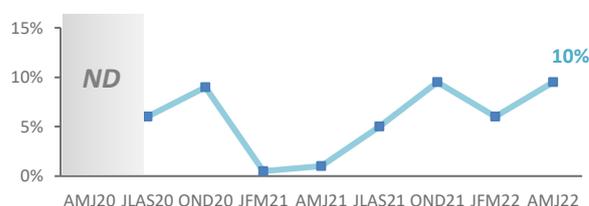
Panier moyen (Fig.23)



Anticipations d'activité (Fig.24)



Intentions de recrutement (Fig.25)



Détail

Remplacement des effectifs	Accroissement des effectifs	Total (% d'entreprises)
3,5%	7,0%	9,5%

(1) Tx évol. : évolution du trimestre par rapport au même trimestre de l'année précédente (en %)

(2) Tendance : évolution des quatre derniers trimestres par rapport à la même période de l'année précédente (en %)

COMMERCE DE JEUX, JOUETS, MODÉLISME ET PERINATALITÉ

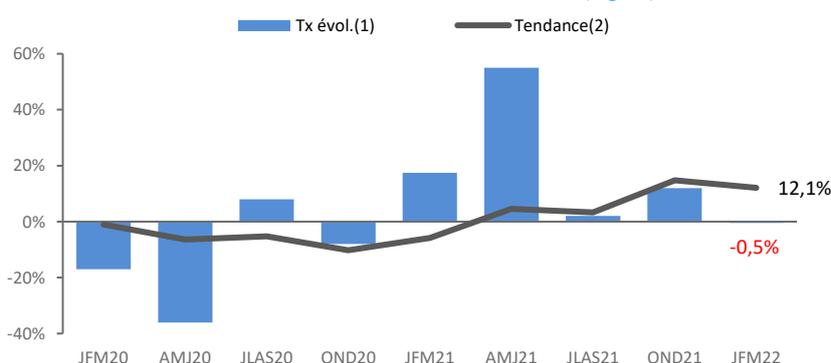
Sources : CDNA / XERFI-Spécific

Un léger repli de l'activité qui ne doit pas masquer la réelle dynamique du secteur

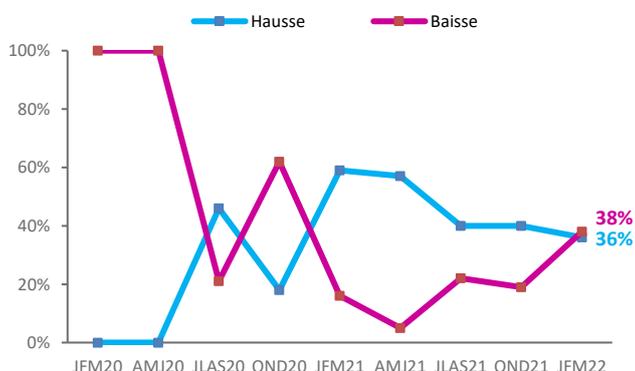
Seul le commerce de jeux et jouets a vu son chiffre d'affaires se réduire au premier trimestre 2022 (- 0,5 %). Mais cette baisse doit être mise en perspective avec le fait que le secteur a déjà dépassé son niveau d'avant crise. La tendance annuelle est ainsi largement positive, à hauteur de + 12,1 %.

De plus, la proportion de professionnels anticipant un accroissement de l'activité a plus que doublé en l'espace d'un an tandis que la part des dirigeants prévoyant une dégradation de leur chiffre d'affaires pour le deuxième trimestre 2022 chute (respectivement 49 % et 13 %). Dans ce contexte, les intentions de recrutement pour les mois à venir augmentent fortement et concernent 15,5 % des magasins de jouets.

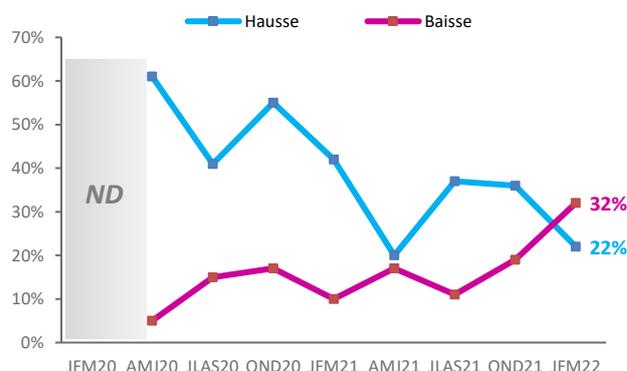
Évolution du chiffre d'affaires (Fig.26)



Fréquentation (Fig.27)



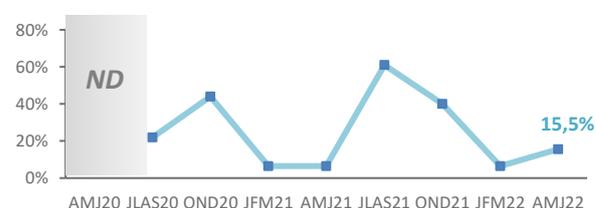
Panier moyen (Fig.28)



Anticipations d'activité (Fig.29)



Intentions de recrutement (Fig.30)



Détail

Remplacement des effectifs	Accroissement des effectifs	Total (% d'entreprises)
10,5%	6,5%	15,5%

(1) Tx évol. : évolution du trimestre par rapport au même trimestre de l'année précédente (en %)

(2) Tendance : évolution des quatre derniers trimestres par rapport à la même période de l'année précédente (en %)

INSTRUMENTS DE MUSIQUE

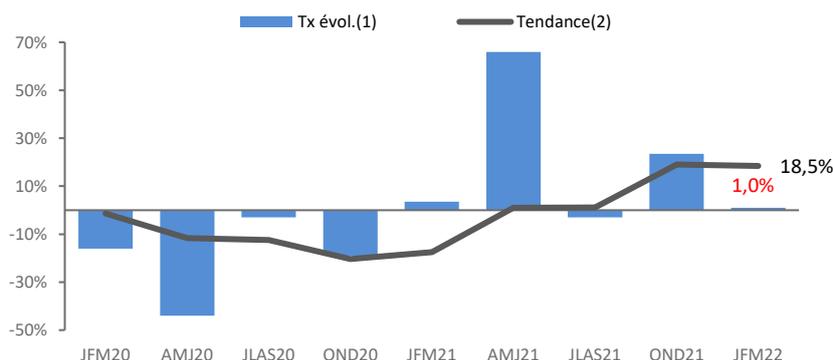
Sources : CDNA / XERFI-Spécific

Encore loin d'un réel rattrapage post-covid

Le chiffre d'affaires des magasins d'instruments de musique a très légèrement augmenté par rapport au premier trimestre 2021, de l'ordre de + 1 %. Cette timide progression ne permet de rattraper que partiellement les pertes enregistrées en 2020, les magasins d'instrument de musique ayant connu de grandes difficultés avec la crise sanitaire, de sorte que le segment n'a toujours pas renoué avec son niveau d'avant crise Covid.

Par ailleurs, les professionnels interrogés se montrent assez inquiets quant à l'évolution à venir de leur activité. En effet, près de quatre responsables sur dix craignent une détérioration de leur chiffre d'affaires au cours des mois à venir. Les anticipations de recrutement demeurent ainsi relativement faibles, seuls 10 % des professionnels du secteur envisagent d'embaucher à court terme.

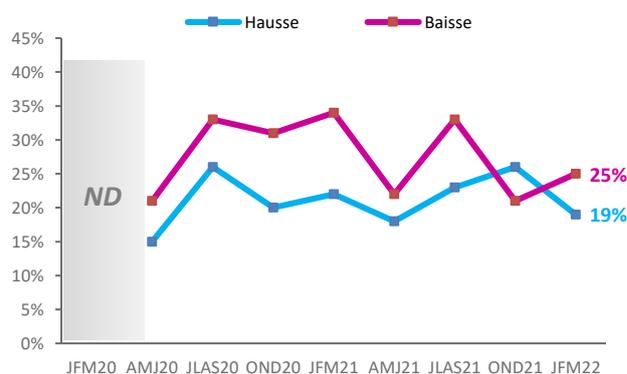
Évolution du chiffre d'affaires (Fig.31)



Fréquentation (Fig.32)



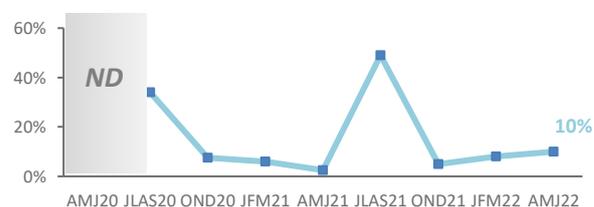
Panier moyen (Fig.33)



Anticipations d'activité (Fig.34)



Intentions de recrutement (Fig.35)



Détail

Remplacement des effectifs	Accroissement des effectifs	Total (% d'entreprises)
5,0%	5,0%	10,0%

(1) Tx évol. : évolution du trimestre par rapport au même trimestre de l'année précédente (en %)

(2) Tendance : évolution des quatre derniers trimestres par rapport à la même période de l'année précédente (en %)

COMMERCE D'ANTIQUITÉS ET DE BROCANTE

Sources : CDNA / XERFI-Spécific

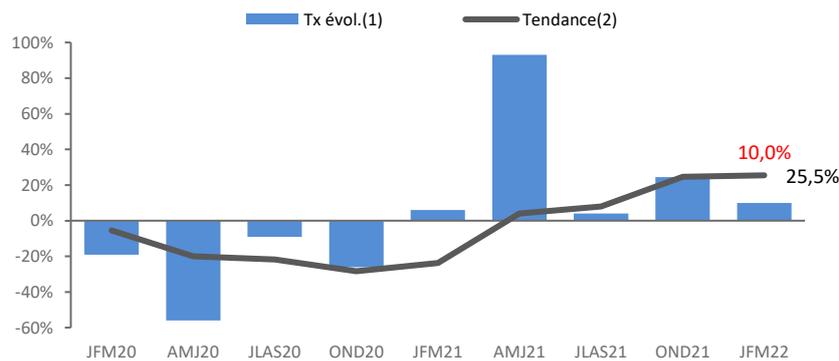
Amélioration de l'activité

Les commerces d'antiquités et de brocante atteignent + 10 % de croissance par rapport au premier trimestre 2021.

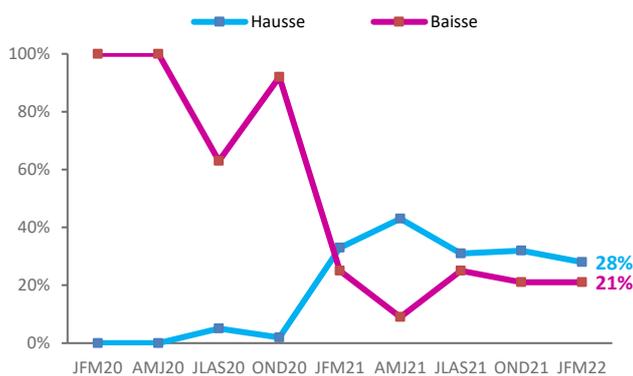
Toutefois, malgré les hausses du chiffre d'affaires enregistrées au cours des derniers trimestres, le secteur n'a pas encore rattrapé les niveaux de 2019 : - 5,6 % (cf annexe).

Les dirigeants des commerces d'antiquités et de brocante espèrent une sortie de crise à court terme. De fait, plus de trois d'entre eux sur dix anticipent favorablement le prochain trimestre alors qu'ils sont 25 % à craindre une baisse de leur activité. Par conséquent, l'opinion sur l'évolution à venir de l'activité s'avère relativement mitigée, d'où le fait que seul un nombre marginal de professionnels exprime l'intention de recruter de nouveaux salariés au deuxième trimestre 2022.

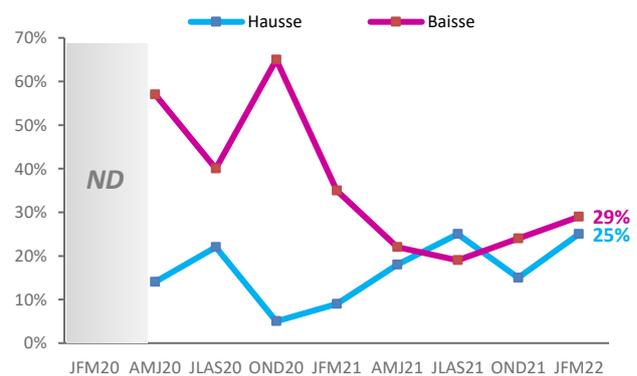
Évolution du chiffre d'affaires (Fig.36)



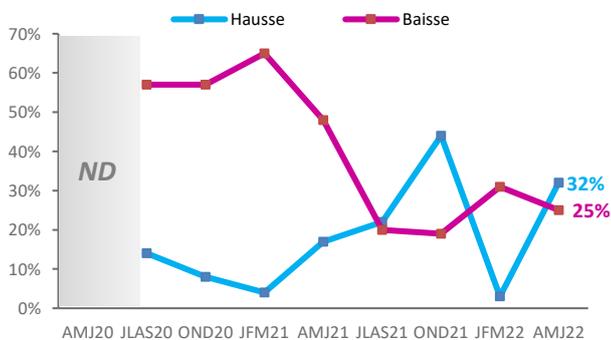
Fréquentation (Fig.37)



Panier moyen (Fig.38)



Anticipations d'activité (Fig.39)



Intentions de recrutement (Fig.40)



Détail

Remplacement des effectifs	Accroissement des effectifs	Total (% d'entreprises)
0,0%	1,5%	1,5%

(1) Tx évol. : évolution du trimestre par rapport au même trimestre de l'année précédente (en %)

(2) Tendance : évolution des quatre derniers trimestres par rapport à la même période de l'année précédente (en %)

GALERIES D'ART

Sources : CDNA / XERFI-Spécific

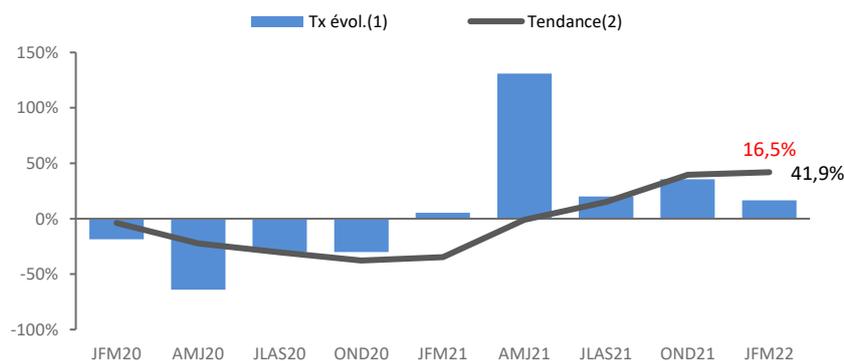
La reprise se confirme

La progression de l'activité des galeries d'art se confirme en ce début d'année 2022 : le chiffre d'affaires s'accroît de 16,5 % au 1^{er} trimestre 2022 à un an d'intervalle, et a augmenté de 41,9 % sur l'ensemble des douze derniers mois, ce qui compense ainsi les pertes enregistrées en 2020. Le secteur a, en effet, désormais atteint son niveau d'avant crise.

Ces bons résultats sont le fruit d'une hausse concomitante de la fréquentation des galeries d'art et de celle du panier moyen en lien avec le retour des touristes étrangers en France.

Cette reprise de l'activité pourrait se poursuivre, voire s'amplifier au cours des prochains mois puisque 43 % des galeristes tablent sur une hausse de leur chiffre d'affaires pour le printemps 2022 grâce notamment à la hausse des ventes auprès de la clientèle étrangère. Dans ce contexte de reprise durable du secteur, la proportion de galeristes souhaitant recruter lors des mois à venir augmente.

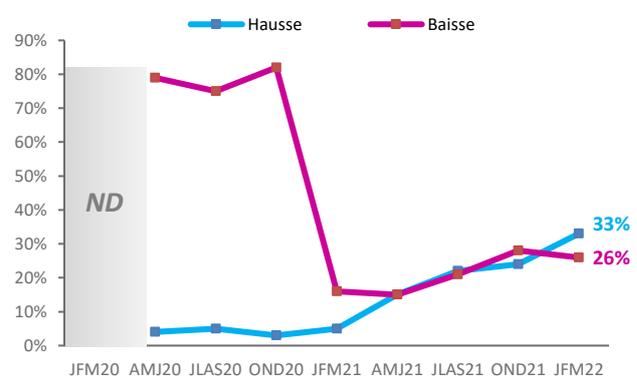
Évolution du chiffre d'affaires (Fig.41)



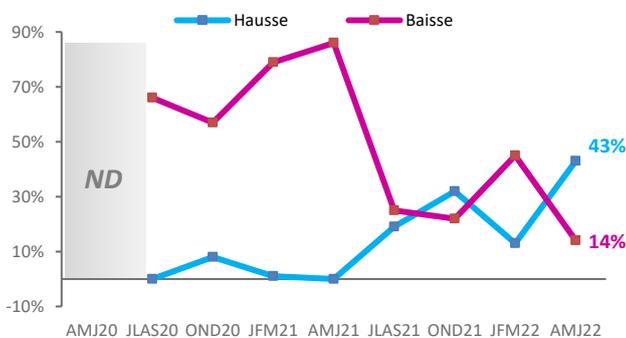
Fréquentation (Fig.42)



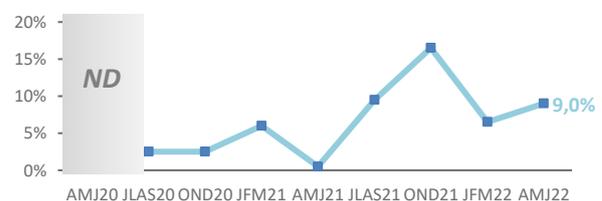
Panier moyen (Fig.43)



Anticipations d'activité (Fig.44)



Intentions de recrutement (Fig.45)



Détail

Remplacement des effectifs	Accroissement des effectifs	Total (% d'entreprises)
3,5%	8,0%	9,0%

(1) Tx évol. : évolution du trimestre par rapport au même trimestre de l'année précédente (en %)

(2) Tendance : évolution des quatre derniers trimestres par rapport à la même période de l'année précédente (en %)



Activité du 1er trimestre 2022

(JANVIER - FEVRIER - MARS)

Compte tenu du caractère exceptionnel de la baisse d'activité de 2020 du fait de la crise sanitaire, nous avons jugé utile de faire figurer en annexe à cette note des éléments de repère par rapport à 2019, année de référence avant COVID.

Cumul exercice 2022 vs 2019

	JFM 22	AMJ 22	JLAS 22	OND 22
Ensemble CDNA	-3,3 %			
Arts de la table	0 %			
Drogueries	-1,5 %			
Equiperment du foyer	-6,8 %			
Maroquinerie	-2,2 %			
Commerce de jeux, jouets, modélismes et périnatalité	-3,0 %			
Instruments de musique	- 12,2 %			
Commerce d'antiquités et de brocante	-5,6 %			
Galleries d'art	+0,2%			

En comparaison à la période précédant la crise Covid, c'est-à-dire à l'année 2019, l'activité des commerces du détail non alimentaire fléchit de - 3,3 %.

Seuls les segments des galleries d'art et des arts de la table font figure d'exception avec une croissance de + 0,2 % à trois ans d'intervalle pour le premier tandis que le second retrouve son niveau d'avant crise.

Les instruments de musique et le secteur de l'équiperment du foyer accusent les plus forts déficits d'activité par rapport à 2020, avec des baisses respectives de - 12,2 % et - 6,8 %.